

CLUSERET AUX ABORDS DE LA SEMAINE SANGLANTE ⁽¹⁾ ...

Tout se trouvant ainsi en ordre, j'avertis le soir mon collègue Gérardin que je m'absenterai toute la nuit, Vermorel étant venu m'inviter à assister à une opération que doivent tenter La Cécilia et Cluseret, qui tous deux commandent le secteur Batignolles-Montmartre.

Si cette opération réussit, elle peut arrêter les trop rapides progrès de l'ennemi, déjà maître du faubourg Saint-Honoré jusqu'à la caserne de la Pépinière et, dans les hauts quartiers, jusqu'au collège Chaptal, dont il occupe les constructions inachevées.

Nous partons à minuit de la rue des Abbesses, où se trouve le quartier général, pour nous rendre à la mairie des Batignolles, rue Lévis, où l'expédition doit s'organiser.

Nous y trouvons les citoyens Malon, Jaclard - chef de la 17^{ème} légion - Chaté, Lecamp, une ancienne connaissance de la proscription de Londres en 1858, et d'autres membres de la commission municipale.

Mais nous y attendons vainement l'artillerie et les munitions demandées par La Cécilia. Les ordres n'ont pas été compris, ou les envois ne peuvent parvenir, à cause peut-être des obstructions causées par les nombreuses barricades qui coupent les quartiers à franchir.

Nous repartons alors pour Montmartre.

A l'entrée de la rue Lepic, nous trouvons un groupe de citoyennes armées, parmi lesquelles se trouvent les citoyennes Lenoir et Demitrief, une russe bien connue des révolutionnaires.

Toutes sont résolues à défendre vaillamment la barricade qu'elles garnissent.

Quelques pas plus loin en remontant, le citoyen Humbert et moi nous rencontrons aussi un parti de fédérés parmi lesquels se trouve Len..., employé principal d'une importante fabrique, que j'ai connu chez Dupas. Nous nous serrons la main et échangeons à voix basse quelques mots qui ne sont pas absolument remplis d'espoir.

Au même moment arrive Cluseret se dirigeant vers la rue Blanche.

- Où diable allez-vous ainsi tout seul?

- Je viens d'entendre des coups de feu qui me semblent partir d'en bas, vers la Trinité, et je vais voir si les nôtres y sont déjà attaqués par les Versaillais.

- Alors nous allons vous accompagner.

(1) Titre de l'extrait choisit par *Anti.mythes*.

Mais voulant m'assurer que mon chassepot est en état je fais manœuvrer la batterie si gauchement que je ne puis plus renfermer le verrou. Nous nous arrêtons quelques secondes pour réparer l'accident... plus de Cluseret!

Nous le hélons. Nous courons même dans la direction que nous lui avons vu prendre.

Peine inutile... il a disparu.

Les coups de feu que seul il avait entendus étaient-ils un prétexte?

Après tout, aucun lien moral ne le retient avec nous. La Commune l'a gardé un mois en prison. On l'a rendu à tort responsable d'une situation à laquelle il s'est seulement trouvé impuissant à remédier. Qui prétendrait lui faire un crime de se considérer comme délié de tout mandat et libre de pourvoir à sa sûreté?

Gustave LEFRANÇAIS.
